

2ème forum INOPME

Au cœur de l'innovation pérenne

“INOPME est un trait d’union entre l’apprenti et la PME“, souligne Mohamed Ourak, le président de l’université. Voilà en une phrase un résumé de cette initiative portée par l’UVHC et la région. Le service INOPME est né il y a deux et demi avec une mission, durant 5 ans, de rapprochement entre les PME, l’innovation et les centres de recherche et tout cela par l’intermédiaire d’un apprenti ingénieur.



Au carrefour des idées

L’innovation, un mot faisant à la fois rêver et douter tout chef d’entreprise car si les entreprises ont des idées, le problème vient de la gestion d’une “bonne idée“ et du timing dans son application ! Voilà le moment où la présence en alternance d’un apprenti ingénieur peut se révéler déterminante afin d’innover, de réfléchir à un ou plusieurs projets faisant appel à un transfert de techniques innovantes. L’apprenti ingénieur va durant cette période en entreprise faire le lien entre la PME, les laboratoires et les institutionnels.

Résultat probant

Depuis sa création, INOPME a identifié pas moins de 27 projets. A cette heure, 13 sont réalisés ou en cours et “surtout sur 7 dossiers présentés au Pôle I-Trans (Pôle de compétitivité mondial), tous furent retenus“, précise François Verheyde, le responsable IONOPME. Une reconnaissance du travail de synergie entre l’apprenti, l’entreprise et INOPME dont l’intervention dans le montage d’un dossier de financement est capital ! De même, son réseau permet au chef d’entreprise de rencontrer des acteurs dans son domaine voire de futurs partenaires pour développer une innovation.

Un partenariat large

Pour que tout ce processus soit possible, les compétences des apprentis ingénieurs sont nécessaires. Ainsi, l’Ensiame, l’ICAM, Polytch’Lille, et depuis peu une école d’Arras, fournissent les matières grises. Ensuite, toute la science de l’apprenti est de générer un projet innovant en collaboration avec un centre de recherche comme le C3T sur Valenciennes, le laboratoire Tempo, service de l’ICAM, M2A à Maubeuge et bien d’autres encore ! Le transfert d’une technologie vers son application concrète, et pérenne, dans le monde de l’entreprise constitue la finalité d’INOPME.

Un exemple d'intégration

Comme un symbole, Sébastien Weil, dunkerquois, sortant de l'école IT2I ISIV, est venu témoigner comme apprenti ingénieur dans l'entreprise Sambre et Meuse. Basée à Feignies, avec 200 salariés, cette société historique spécialisée dans la fonderie d'acier moulé construit des pièces détachées de bogies servant à Alstom et Bombardier. Arrivé en 2007, Sébastien Weil est rattaché à la structure INOPME en 2008 dans le cadre d'un projet de rénovation, à hauteur de 500 000 € du secteur de traitement thermique avec pour objectif premier la réduction de 30 % des énergies consommés. Le choix de cette nouvelle donne s'est porté sur la production, la qualité et la maintenance.

“La réduction s'est révélée très importante sur le domaine de la production avec notamment le changement des brûleurs moins gourmands en gaz naturel. Un travail à travers lequel j'ai apprécié le travail en équipe ainsi que les différents projets sur lesquels j'ai pu collaborer”, explique l'apprenti ingénieur devenu, depuis septembre 2010, un cadre ingénieur de l'entreprise Sambre et Meuse. Une embauche symbolisant l'intégration de l'apprentissage dans les moeurs de l'entreprise et plus précisément l'esprit d'innovation pas si évident à faire accepter au sein d'un staff déjà en place...



L'UVHC a depuis sa création choisi la filière de la “*professionnalisation de l'enseignement contrairement à la tradition académique des universités françaises*”, conclut le président de l'université. Un choix positionnant l'innovation au centre de l'entreprise car elle génère des marchés, des gains financiers, du développement économique...en résumé tout ce qui fait avancer l'économie d'une société ! De fait, l'apprenti ingénieur se retrouve au milieu du chemin entre les emplois industriels en aval et la recherche en amont. L'un n'est pas possible sans l'autre et comme le disait le célèbre Pasteur “*il n'y a pas de recherche appliquée mais des applications de la recherche fondamentale*”.

Daniel Carlier

Va-infos.fr 25/11/10